

## Evaluation externe du programme:

# Appui aux Droits, à la Santé Sexuelle et reproductive et à la lutte contre le VIH/SIDA des Jeunes au Burkina Faso(PADSj)



## *Synthèse du Rapport Final*

*Décembre 2023*

Ada Bazán, Gifty Narh Guiella, Klára Hellebrandová

## INTRODUCTION

Le programme « **Appui aux Droits et à la Santé Sexuelle des Jeunes (PADSj) au Burkina Faso** », réalisé en partenariat par deux organisations burkinabé : le réseau des organisations féministes RENASAGE basé à Ouagadougou et l'organisation MAIA basée à Bobo-Dioulasso et l'organisation française Planning Familial, est un projet pilote. Il a cherché à développer et mettre en œuvre une approche innovante et nécessaire, celle centrée sur les jeunes (filles et garçons), adolescent.es et enfants en tant qu'actrices et acteurs de changement social notamment concernant les rapports de pouvoir basés sur le genre, en passant par les droits à la santé sexuelle et reproductive et le travail avec l'entourage de ces jeunes « héros et héroïnes ». Il s'agit d'un pari ambitieux, non seulement en raison de multiples enjeux structurels et contextuels mais également du public ciblé – des enfants, adolescent.es, jeunes – qui demande des approches, méthodologies, outils ainsi que postures spécifiques.

Étant donné l'importance des thématiques traitées ainsi que l'originalité et la pertinence de la population cible (jeunes, adolescent.es et enfants) qui est rarement mise au centre -en tant qu'acteur.trices du changement- par des projets de développement, l'évaluation externe ici présentée, est avant tout l'évaluation d'un projet pilote. Dans ce sens, la perspective rétrospective qui a permis de réaliser le bilan du projet et notamment de sa pertinence, cohérence, efficacité, efficience et impact, et valeur ajoutée a pris en compte la dimension innovante du projet mais également l'aspect apprenant pour les organisations partenaires chargées de sa mise en œuvre, ainsi que pour les bailleurs qui l'ont soutenu financièrement. En effet, cet apprentissage – précieux et nécessaire – devient une valeur en soi car il nourrit la partie prospective de l'évaluation qui – à travers les recommandations – cherche à appuyer la construction de la deuxième phase du projet mais également des projets similaires qui pourront être menés non seulement au Burkina Faso mais également dans d'autres pays de la région ou en France. Ceux-ci pourront alors se baser sur, s'enrichir et se nourrir de l'ensemble des apprentissages – des leçons apprises et des bonnes pratiques – fournis par ce projet pilote. En désirant d'observer, sur le long terme quels impacts ce projet pouvait avoir sur des jeunes suivis dès le plus jeune âge, il s'agit bien des apprentissages qui ne se devinent ni s'improvisent pas. Ils se cheminent et se découvrent à travers la pratique et les expériences, mais surtout grâce à la possibilité d'écouter et défendre les jeunes protagonistes ou acteurs et actrices. En effet, ce sont elles et eux qui deviennent des guides pour trouver des pistes et des méthodologies qui permettent de contribuer à cette tâche difficile mais nécessaire qui est la transformation sociale des rapports de genre.

### **Note sur l'utilisation des termes adolescent.e/jeune/enfant**

Dans le rapport, l'équipe évaluatrice a eu recours à ces trois termes afin d'honorer la différence entre les étapes de vie qui impliquent des attentions, enjeux, approches et problématiques différentes. En nous distinguant de l'approche adulte-centriste (voir l'introduction), le terme « enfant » n'est pas utilisé dans le sens d'infantilisation des personnes de moins de 12 ans. Au contraire, l'approche par l'empowerment multidimensionnel est basée sur la reconnaissance des capacités, « connaissances situées » et le pouvoir d'agir de toutes les personnes, tout en reconnaissant les facteurs spécifiques de « dés-empowerment » sur lesquels il faut agir.

## CONTEXTE ET OBJECTIFS

Le projet s'inscrit dans un contexte difficile et des défis importants notamment dans le domaine de droits et santé sexuelle et reproductive. Le Burkina Faso fait face à de nombreux facteurs qui nourrissent les inégalités femmes/hommes en termes d'accès et de contrôle des ressources, des services sociaux de base, des activités de la vie publique et privée ainsi que leur participation aux sphères de décision, l'indice de développement de genre (IDG) étant de 0.874 (PNUD, 2016). Face à la persistance des inégalités H/F, le pays a élaboré une politique nationale genre (2009-2019) avec l'objectif de promouvoir un développement participatif et équitable des hommes et des femmes, en promouvant un accès et un contrôle égal et équitable aux ressources et aux sphères de décision dans le respect de leurs droits fondamentaux.

Au Burkina Faso, le taux de prévalence contraceptive moderne (TPCM), quoi qu'en net progrès (22,5 % en 2015 à 31,9 % en 2020) reste relativement faible, comparativement à la moyenne mondiale évaluée à environ 58%, sachant que le milieu rural est le plus défavorisé avec un TPCM deux fois plus faible qu'en milieu urbain. Les principaux obstacles à l'accès des femmes aux SSR/PF sont :

- **La faible autonomie de décision** des femmes, 87,2% des femmes estiment qu'elles n'ont pas le droit d'utiliser une méthode contraceptive sans l'avis de leur partenaire
- **Le faible accès à d'information** des femmes et des couples sur la SSR-PF et la persistance d'idées reçues ;
- **Les problèmes d'approvisionnement**
- **Le manque de confidentialité et le mauvais accueil** que leur réservent les prestataires de ces services

Les adolescent.es et jeunes qui sont majoritaires dans la population burkinabé sont aussi concerné.es par les difficultés d'accès au SSR. Les données sur la santé sexuelle et reproductive des adolescent.es et des jeunes permettent de constater certaines disparités de genre :

- Une augmentation de 31,8 % par rapport à l'année 2015/2016 des grossesses précoces et non désirées. Notamment chez les filles de 15 à 18 ans, ce qui souvent engendre une déperdition scolaire, l'exclusion familiale, des avortements provoqués et clandestins, des infanticides
- Des rapports sexuels précoces, non protégés et souvent avec plusieurs partenaires, dont une conséquence est une prévalence élevée des infections sexuellement transmissibles et du VIH/SIDA.
- Un faible accès à l'information et une faible utilisation des services de santé, seulement 30,3 % des adolescentes et jeunes ont consulté un service de santé pour bénéficier de services relatifs à la contraception (19,7 %) ; aux maladies sexuellement transmissibles (MST) 11 % ; et seulement 2,9 % sont venus pour des raisons gynécologiques.

En dépit des avancées considérables au niveau législatif et des politiques publiques, les thématiques liées à la sexualité, la vie affectives et l'accès aux DSSR sont ébranlés par des facteurs sociétaux et culturels liés à l'adulte-centrisme (l'âgisme). Ce dernier place les enfants, les adolescent.es et les jeunes (notamment les jeunes femmes) dans une position d'objet, dans le sens où on les considère comme pas aptes – car pas encore tout à fait matûr.es – pour prendre des décisions sur soi-même, voire pour avoir des opinions propres, et encore moins pour douter ou critiquer celles des adultes. Ceci est particulièrement important lorsqu'on parle de l'accès à l'information et aux droits en matière de la santé sexuelle et reproductive car, ils.elles sont jugé.es incapables de réfléchir par eux.elles-mêmes et de prendre des décisions. Ainsi, l'enfant ou l'adolescent.e, le.la jeune n'est pas censé.e avoir accès à certaines thématiques – dont la sexualité – sous risque de l'interpréter en tant qu'incitation à l'acte. **L'adulte-centrisme qui émane de et s'articule avec le patriarcat ainsi qu'avec d'autres systèmes structurels d'oppression et d'exclusion** est alors un facteur clé à prendre en compte dans des projets comme le PADSj qui met au centre la population jeunes, adolescente voire les enfants et désire l'accompagner pour qu'elle puisse devenir l'actrice des changements sociaux.

Cette situation est aggravée par la situation sécuritaire qui a un impact négatif sur l'ensemble de la population mais en même temps différencié selon le genre et l'âge. Ainsi, l'insécurité a provoqué la fermeture de plus de six milles écoles, stoppant la scolarité d'environ un million d'enfants et entraînant l'exacerbation de certains fléaux tels que le mariage forcé des petites filles, les mutilations génitales féminines (interdite depuis 1996), la prostitution des mineures, la traite des petites filles et les viols (l'agence des Nations Unies pour les questions humanitaires – OCHA).

## **Le programme d'Appui aux Droits, à la Santé Sexuelle et reproductive et à la lutte contre le VIH/SIDA des Jeunes au Burkina Faso- PADSj**

---

Face à ces défis du contexte, le « Programme d'Appui aux Droits à la Santé Sexuelle et reproductive et à la lutte contre le VIH/SIDA des Jeunes au Burkina Faso » - PADSj réalisé en partenariat par le RENASAGE, MAÏA et le Planning Familial s'est construit en tant que **pilote d'une intervention innovante**, positionnant la perspective de genre de façon centrale, capable de sensibiliser les jeunes, à partir des jeunes acteur.trice.s eux.elles-mêmes - dans un principe de formation entre pair.e.s- sur les injustices, discriminations et violences basées sur le genre. Il propose de **renforcer le pouvoir d'agir des filles et des garçons à partir de 10 ans** et les suivre -en cohorte - dans le temps (9 ans).

### **Objectifs et stratégie d'intervention du projet**

Le projet PADSJ se réalise au Burkina-Faso, dans 3 quartiers, un à Ouagadougou et deux à Bobo Dioulasso, et sa première phase – qui est l'objet de l'évaluation externe - dure 3 ans.

### **Objectifs spécifiques du PADSJ**

- **Renforcer les jeunes filles et garçons sur leurs droits et SSR, le VIH/sida et en faciliter l'acceptation sociale**
  - Via la formation de jeunes pairs-éducateur.trices dès 10 ans, dans un principe de suivi de cohorte sur 9 ans, et en incluant la sensibilisation de leur bassin de vie (enseignant.e.s, parents, leaders communautaires et religieux). S'agissant de la première phase, les jeunes concerné.es sont majoritairement âgé.es de 10 à 14 ans.
- **Améliorer l'accès à des services adaptés pour les jeunes en matière de droits sexuels et reproductifs et le VIH/sida**
  - Via la formation de professionnel.le.s de santé à l'accueil des jeunes, l'aménagement de centres de santé et la mise en place d'un réseau de référencement axé vers les jeunes ;
- **Renforcer la société civile pour assurer un changement pérenne en matière de DSSR et VIH/sida au niveau local et national**
  - Via la formation au plaidoyer et le renforcement organisationnel du RENASAGE.

### **Stratégie d'intervention**

Le projet parie sur la formation entre pairs (approche **paire-éducation**) en tant qu'outil mobilisateur et de renforcement du pouvoir d'agir (empowerment) des enfants et adolescent.e.s. Les enfants (filles et garçons) à partir de 10 ans sont sensibilisé.e.s sur les questions de genre, DSSR et VIH/sida dans une **approche complète et globale** centrée sur le « **choix libéré** ». Ces dernièr.e.s pourront être identifié.e.s par leurs camarades comme personnes ressources, être un appui et contribuer à sensibiliser leur camarades , notamment via la co-animation d'événements de sensibilisation avec les animateur.trice.s. **La cohorte** d'enfants, adolescent.es pair.e.s-

éducatrices doit être suivie sur le long terme, soit sur 9 années ce qui renforce l'importance de la continuation du projet (**l'approche par l'intervention dans la durée**). Ainsi, le projet propose l'intervention dès l'école primaire, puis au collège et au lycée. Le projet aspire à prendre en compte non seulement l'âge et le sexe (et les différences dues aux vécus et centres d'intérêt) mais également d'autres caractéristiques (situation familiale, scolarisation ou pas etc.) dans une **approche intersectionnelle**. Le projet implique également l'approche par « **bassin de vie** » et contemple l'accompagnement et le renforcement de l'entourage des enfants et adolescent.e.s accompagné.e.s, notamment les parents, les leaders communautaires et religieux et les enseignant.e.s. Cette approche est particulièrement importante étant donné le contexte adulte-centrique et la position des enfants et des jeunes dans la société (voir ci-dessus).

## Objectifs et enjeux de l'évaluation

---

### Les principaux objectifs de l'évaluation externe du PADSj sont :

Au niveau du programme :

- Mesurer l'atteinte des objectifs, elle portera sur les résultats des actions et les changements auxquels elles auront contribué.
- **Vérifier le choix stratégique de s'adresser aux jeunes** dans le cadre de ce programme, avec l'approche de la **pair-éducation**.
- **Mettre en avant les dynamiques de pouvoir entre femmes et hommes et comment celles-ci influent sur les impacts de l'action et sur la participation des femmes et des hommes** à ses composantes
- **Mesurer les changements produits par les actions transformatives**, qui remettent en question **les rôles, relations de genre, questionnent les stéréotypes, les attendus sociaux liés au sexe** et visent à construire des normes et des structures sociales équitables et plus égalitaires, dès le plus jeune âge.

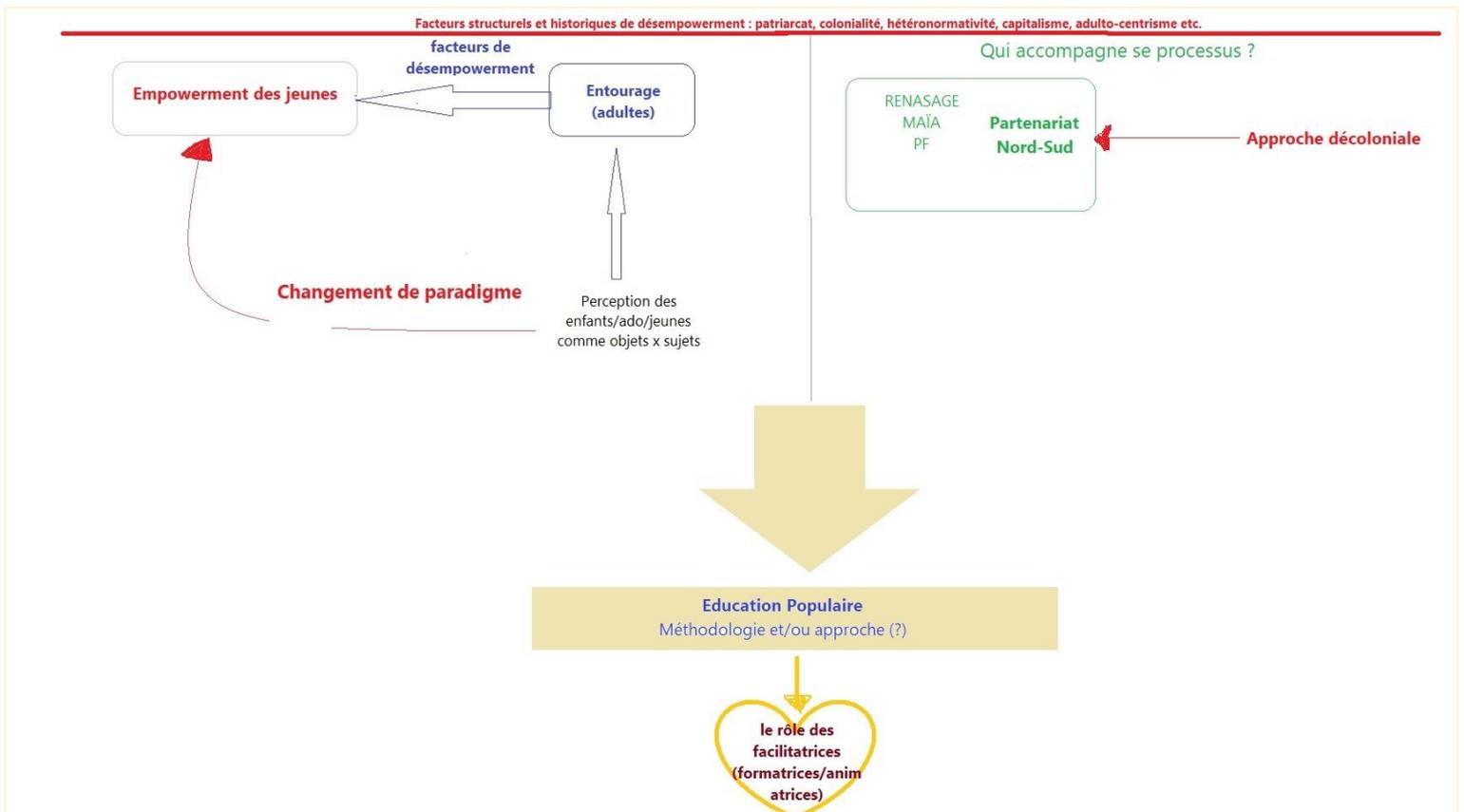
Au niveau du partenariat

- **Analyser les pratiques de coordination des projets du Planning, et les faire évoluer.**
- **Introduire une réflexion sur l'autonomie de ses partenaires**, notamment dans leur recherche de financements et le développement du projet d'association

# ANALYSE EVALUATIVE

L'analyse évaluative est organisée autour des critères évaluatifs (pertinence, cohérence, efficacité, efficience et impact, valeur ajoutée et durabilité adressés individuellement ou regroupés). Il présente les principaux résultats obtenus par l'évaluation externe de la 1<sup>ère</sup> phase du projet. Cette analyse a été réalisée à travers des approches spécifiques (empowerment multidimensionnel, approche intersectionnelle de genre) qui permettent d'évaluer non seulement les résultats du projet mais également son impact et ses effets notamment concernant les changements sociaux au niveau des principaux paradigmes visés, c'est-à-dire les relations de pouvoir basées sur le genre et les inégalités et injustices qui en résultent, en articulation avec d'autres systèmes de domination, notamment l'adulte-centrisme.

Etant donné la thématique, les publics ciblés, les contextes historique, culturel, socio-économique, structurel et sécuritaire, mais également les approches et le partenariat entre une association du Nord et des associations/réseau du Sud, le projet doit faire face et adresse directement ou indirectement des enjeux importants. Le schéma suivant résume ces principaux enjeux identifiés et détaillés ci-après. Ces enjeux et la capacité du projet à y répondre ont été des axes conducteurs de l'évaluation.



## **Pertinence : un projet très pertinent et nécessaire vis-à-vis du contexte et des besoins du public ciblé**

---

Le projet PADSj est un projet très pertinent tenant compte des nécessités et défis du contexte et notamment des quartiers choisis tant à Ouagadougou comme à Bobo Dioulasso. Le partenariat entre les trois associations, basé sur une expérience historique, a permis de valoriser les expériences et champs d'expertises de chacune des associations.

La particularité du projet PADS'j – en comparaison avec des projets précédents menés dans le même partenariat – est de travailler avec les enfants, adolescent.es et jeunes à partir de 10 ans. Le choix de ce public paraît très pertinent au regard des enjeux liés à l'accès effectif aux droits et à la santé sexuelle et reproductif et leur articulation avec l'impact des systèmes d'oppression notamment le patriarcat et l'adulte-centrisme. Comme l'a montré le travail de terrain mené lors de la mission dans les deux villes du projet, les violences ancrées dans ces systèmes d'oppression sont présentes et subies par des jeunes au niveau quotidien sans qu'elles soient questionnées ou encore remise en cause ni dans le quartier, ni dans la famille ni à l'école.

De même, les approches choisies pour aborder les thématiques et travail avec les jeunes, en particulier l'approche par paire-éducation, suivie d'une cohorte ou l'approche par « bassin de vie », mises en œuvre dans la perspective intersectionnelle de genre, se montre très pertinentes et nécessaires pour pouvoir accompagner un processus d'empowerment multidimensionnel des jeunes pair-éducateur.trices. Néanmoins, elles sont également relativement exigeantes en termes de préparation méthodologique, transformation des personnes chargées de sa mise en œuvre (formatrices et animatrices), possibilité réelle de suivi à long-terme ou encore le temps et fréquence des activités. Dans ce sens, l'expérience acquise lors de cette première phase du projet apporte des enseignements précieux pour être pris en compte lors de la construction de la phase suivante.

## **Cohérence : un projet pilote qui a permis de mettre en évidence la profondeur des enjeux et l'importance des approches et méthodologies adaptées**

---

L'évaluation externe a permis de montrer que les approches et méthodologies choisies sont cohérentes avec les objectifs et les résultats attendus du projet. Si la méthodologie d'éducation populaire est sans aucun doute très cohérente et efficace par rapport aux objectifs de projet, aux participant.es ainsi que pour les relations partenariales, le projet PADSj l'a mise à l'épreuve en raison de la spécificité et la « nouveauté » du public ciblé : les enfants, adolescent.es et jeunes. Comme l'ont remarqué les animatrices et formatrices, si les principes d'éducation populaire ont été tout à fait appropriés au projet et ont permis de travailler des thématiques encore largement taboues dans la société burkinabé, notamment la sexualité, en même temps elles ont besoin de toujours davantage d'outils concrets qui leur permettraient de mieux les mettre en œuvre afin de toujours mieux accompagner le processus émancipateur et libérateur des pair-éducateur.trices pour qu'ils.elles soient en mesure de devenir les protagonistes de leurs vies et d'impacter leurs pairs et leur entourage.

Même si le projet ne l'avait pas posé en tant qu'une approche fondatrice, en accord avec les TdR, l'évaluation a également évalué la cohérence du processus de la construction et l'écriture du projet avec l'approche décoloniale. En effet, si le projet se fonde dans le partenariat historique entre les trois associations (MFPF, RENASAGE, MAÏA), source des riches apprentissages mutuels, et des discussions collectives entre les 3 associations, au moment de la naissance du projet, pour des raisons diverses, l'écriture du projet a été faite de manière moins équilibrée, ce qui a d'ailleurs eu un impact sur certains aspects notamment la budgétisation (voir Efficience). Ainsi, cette expérience sert d'une leçon apprise pour la co-construction de la 2<sup>ème</sup> phase du projet qui, pour être menée dans l'approche décoloniale, doit intégrer l'ensemble des partenaires et assurer une écoute active ainsi que la participation effective à la prise de décisions tant de

l'organisation du Nord comme des associations du Sud, connaisseuses du terrain. Ceci a été déjà mise en œuvre lors de la planification de la phase 2 du projet qui a été faite avant même de recevoir l'évaluation en raison des calendriers imposés pour qu'il n'y ait pas de « rupture » entre le PADSj et sa prochaine phase.

## **Efficacité et impact : un projet pilote qui met en évidence l'importance du processus amorcé**

---

PADSj est un projet pilote de grande importance pour l'ensemble des organisations partenaires, notamment en raison de ces approches innovatrices jusque-là peu expérimentées. Dans ce sens, il a contribué à un renforcement mutuel entre les organisations au niveau méthodologique mais également de l'expérimentation de nouvelles approches. Pour certaines, notamment pour RENASAGE, il a eu également un certain impact au niveau du renforcement matériel.

Le projet a une réelle contribution aux transformations des personnes qui y sont impliquées notamment les formatrices et animatrices, les PE en premier lieu et les acteurs sociaux. Mais l'impact reste relativement limité dans l'environnement, du fait que les PE censés impulser ces transformations autour d'eux.elles sont limités dans l'exercice de ce rôle. Il est ainsi important de renforcer les activités menées avec les PE – à travers des outils réellement participatifs et ludiques utilisés dans une ambiance propice à l'éducation populaire, celle des relations horizontales – notamment pour leur permettre de se renforcer au niveau collectif et relationnel d'empowerment. Pour cela, il est important de mettre en place une formation continue avec des approches féministes des formatrices et d'animatrices qui, elles-aussi, sont dans un processus de renforcement et d'empowerment multidimensionnel.

Finalement, les temps de sensibilisation/formation dédiés aux les adultes-référents dans le cadre du projet sont très pertinents, voire nécessaires, car pour travailler dans un contexte plutôt conservateur (principalement à Bobo Dioulasso) et adulte-centriste, il est fondamental de construire des alliances avec les adultes-référent.es dans les différents espaces du projet afin d'entourer les jeunes PE et leur donner plus des chances dans leur action de transmission et de sensibilisation entre pair.es et avec les adultes dans leurs foyers. En effet, si les ateliers réalisés ont eu un impact visible sur l'entourage des pairs-éducateur.trices, ils ont été très peu nombreux pour pouvoir effectivement contribuer aux objectifs du projet notamment en termes de transformation sociale profonde et durable. Dans un milieu structurellement marqué par le patriarcat et l'adulte-centrisme, le travail avec l'entourage et notamment les adultes-référent.es est crucial car sans la compréhension profonde et le changement effectif à leur niveau – changement de paradigme – on risque d'approfondir la vulnérabilité des pairs-éducateur.trices qui sont censé.es de contribuer à la sensibilisation et le changement au niveau des adultes dans un environnement adulte-centriste qui les prive, par principe, de tout pouvoir de décision ou d'influence.

## **Efficiences : horizontalité des relations partenariales mise à l'épreuve par la gestion financière**

---

Le fonctionnement du projet a mis à l'épreuve les méthodologies, les approches choisies au niveau opérationnel et partenariale et sa planification budgétaire. Des objectifs, très pertinents et ambitieux, du projet et notamment les effets durables recherchés demandent de continuer et approfondir la transformation des personnes qui relisent le projet sur le terrain, ainsi que valoriser – au niveau du temps et financièrement – toute leur implication, y compris le suivi des participant.es sur le terrain ou la créativité demandée par l'approche d'éducation populaire. L'une des questions plus complexes dans la construction et la mise en œuvre du projet a été la partie budgétaire tant au niveau des activités (manque de budget pour

suivi sur le terrain par exemple) comme au niveau des salaires. Il s'agit en effet d'une question qui n'est pas facile à résoudre pour l'organisation française qui est limitée par les bailleurs, mais qui est fondamentale de point de vue du projet ainsi que des postures féministes et décoloniales. Ainsi, sur le terrain – pour répondre aux besoins des populations ainsi que pour rendre compte de l'impact du projet – une partie du travail des coordinatrices et formatrices n'a pas été complètement reconnue et valorisée. A cela s'ajoute une charge parfois excessive de travail. Les coordinatrices - tant au Burkina Faso qu'en France - ont été embauchées par le projet à temps partiel. Pourtant, notamment pour des questions liées à l'approchement et le suivi du terrain, elle ont assumé un rôle qui va au-delà de leur fiche de poste ce qui implique un risque de surcharge mentale et physique et de sous-valorisation financière. Ces défis au niveau financier et budgétaire mettent à mal les relations partenariales entre les organisations burkinabé et le Planning Familial et montrent le besoin d'approfondir l'approche décoloniale du partenariat qui doit intégrer la participation effective et active de l'ensemble des partenaires à tous les niveaux et étapes du projet ainsi que la reconnaissance et valorisation des connaissances situées des personnes et organisations qui ont l'expérience et la connaissance fine du terrain. Ceci implique néanmoins une négociation avec les partenaires financiers afin qu'ils puissent comprendre l'importance de ces défis et les prendre en compte au niveau des conditions financières et d'autres.

## Valeur ajoutée et durabilité

---

Le projet PADSj est un projet original, porteur de valeur ajoutée à plusieurs niveaux : il s'agit d'un projet qui vise un public nouveau et propose d'atteindre les objectifs à travers des approches et méthodologies adaptées et efficaces telles que l'éducation populaire, l'approche par cohorte, le travail avec le « bassin de vie » etc. Ces approches ainsi que pouvoir travailler des thématiques « taboues » avec un public inhabituel ont pu être appliquées grâce aux expériences, engagements, « connaissances situées » et à l'ancrage territorial des partenaires burkinabé. Les équipes ont également une grande capacité d'adaptation et une importante flexibilité qui ont permis de surmonter des défis tant au niveau organisationnel qu'opérationnel. En même temps, l'une des plus grandes leçons apprises est le travail sur l'horizontalité des relations partenariales dans une approche décoloniale, notamment lorsqu'il s'agit des aspects financiers et budgétaires et la valorisation du temps, du travail et des connaissances situées des partenaires sur le terrain.

Le projet PADSj a un grand potentiel de générer un impact transformatif et durable concernant les relations de genre et les droits et santé sexuelle et reproductive. Le fait de se concentrer sur le public jeune censé d'être protagoniste des changements souhaités est un choix judicieux vis-à-vis de la durabilité et la possibilité de réelles transformations. Cependant, pour cela il est important d'approfondir le travail avec l'entourage ainsi que sur soi-même – les équipes accompagnatrices. Dans ce sens, appliquer et se laisser guider par les approches d'éducation populaire, décoloniale et intersectionnelle à tous les niveaux et en faire des principes politiques transversaux, en assumant toutes leurs implications, paraît fondamental. Le projet PADSj, en tant que projet pilote, a offert un champ pour tester ces principes ainsi que les capacités et marges d'amélioration. Les leçons apprises ainsi que les bonnes pratiques identifiées lors de ce projet pilote offrent une base très solide pour la nouvelle phase du projet, qui cherche à s'élargir à d'autres pays.

## Recommandations

---

Les recommandations présentées pour la suite ont été coconstruites avec les équipes du projet. Elles devront être prises en compte en fonction des priorités notamment en perspective de l'élargissement du projet aux nouveaux partenaires. S'il est important de prendre en compte les recommandations basées sur les leçons apprises lors de la phase pilote du projet, il est également nécessaire d'y intégrer les particularités et priorités de chacun des partenaires, tout en mettant au centre du partenariat une dynamique d'apprentissage collectif et d'enrichissement mutuel.

## Au niveau de coordination internationale

- Pour co-construire la 2<sup>ème</sup> phase du projet et les futurs projets ensemble, le Planning et ses partenaires doivent prévoir un ou plusieurs temps de travail conjoint(s) et dédié(s). Il peut être prévu dans la dernière année de la phase précédente. Cela implique de se questionner sur les transformations que le projet se propose de produire et les conditions nécessaires, tant techniques (activités, dimensionnement du projet, public participant, rythme de travail, RH nécessaires, temps de formation pour les équipes, rencontres internationales, etc.) que financières (moyens à mettre en œuvre, cofinancements nécessaires, stratégie de recherche de fonds, etc.).
- Le nombre d'actrices du projet : coordinatrices, formateurs.trices et animateurs.trices et leurs temps de travail doivent correspondre aux défis du projet et au temps de travail nécessaire pour atteindre les objectifs du projet. Il faudrait également établir, ensemble, un rythme de suivi technique et financier régulier qui convienne à tous les partenaires, notamment les dates des rendus obligatoires vis-à-vis des bailleurs.
- Co-construction du budget en totale transparence, à travers des négociations -horizontales- entre partenaires et la compréhension des défis de chaque organisation dans son contexte : à long terme, coconstruire un budget produit de la sororité entre les organisations et réduit les rapports de dominations inhérents à la décision budgétaire.

## Au niveau des équipes

- Le projet devrait prévoir des temps de formation, réguliers, tant sur les thématiques traitées dans le projet dans un objectif d'apprentissage mutuel qui valorise les savoir situés des partenaires que sur les méthodologies et outils qui facilitent le traitement des thématiques.
- Les thématiques peuvent être identifiées, proposées par l'une des partenaires. Le rôle de la coordination internationale est de les inscrire parmi les activités internationales du projet. Le temps de formation peut être co-facilité par deux équipes/partenaires afin que la formation ne soit pas uniquement de l'ONG du Nord vers les ONG du Sud.
- Les outils et méthodologies devraient être également coconstruits et co-testés par les équipes, afin de s'assurer qu'ils sont adaptés aux contextes et aux publics participants : coconstruire des outils ludiques et participatifs qui facilitent le questionnement des situations, offrent l'opportunité de partage aux enfants et adolescent.es et renforcent leur empowerment multidimensionnel, qui est l'ultime objectif recherché.
- Les méthodologies et outils doivent être développés à partir des réflexions approfondies sur l'impact des systèmes d'oppression – notamment d'adulte-centrisme – sur les personnes en charge de travail avec les jeunes, adolescent.es et enfants participant.es au projet. Il s'agit de continuer à se transformer afin d'instaurer des relations de plus en plus horizontales mais en même temps pouvoir assumer le rôle de guide – allié.es (ne pas les laisser tous.tes seul.es – ne pas les charger des responsabilités trop lourdes).

## Au niveau des pair-éducateur.trices

- Tel que constaté par l'évaluation, les PE sont peu, voire très peu, nombreux au niveau de chaque établissement scolaire et encore plus au niveau d'une salle de classe. Or, étant donné les rapport

de pouvoir entre les adultes (professeur.es et autres adultes chargé.es de la discipline scolaire) et enfants-adolescent.es, il paraît important d'augmenter le nombre de PE dans la même classe et dans la même école ainsi que prévoir d'avantage des temps de travail avec l'ensemble des PE afin qu'elles.ils se renforcent mutuellement (empowerment au niveau collectif) et se sentent capables de faire face aux injustices et abus commis par les adultes.

- L'évaluation a également montré l'importance de reconsidérer l'âge et le suivi de la cohorte. Pour avoir plus de chances de garder et suivre une cohorte d'élèves, il vaut mieux réaliser ce travail au sein d'un même établissement scolaire, soit le collège où les enfants et adolescent.es vont passer 5 ans de leur scolarité accompagné.es du même corps enseignant et équipes administratives. Cela permettrait également d'investir (former, sensibiliser) un plus grand nombre d'adultes référent.es dans un même établissement scolaire.
- De même, il est important que les équipes locales aient la possibilité de choisir les pair-éducateur.trices, en les identifiant à partir des critères préétablis collectivement et à partir des sensibilisations avec un nombre plus important d'élèves. En effet, le projet pilote a montré que les sensibilisations ont la capacité de réveiller de l'intérêt auprès une partie d'élèves et étant donnée la grande responsabilité que les PE portent, il est important qu'elles.ils soient suffisamment motivé.es pour l'assumer.
- Quant aux jeunes, adolescent.es et enfants non-scolarisé.es, qui n'ont pas été finalement inclus.es en tant que PE dans la phase pilote de projet, il est recommandé de les inclure au niveau des territoires où les organisations partenaires ont déjà des relations de confiance avec des institutions ou établissements qui travaillent avec ce public. En effet, les défis relevés par le projet pilote, notamment concernant le suivi de la cohorte et la persistance des PE dans le projet sont autant plus prononcé pour les jeunes, adolescent.es et enfants déscolarisé.es. Pour cela, au niveau des partenaires burkinabé il est recommandé de ne pas inclure ce nouveau public à la nouvelle phase du projet afin de pouvoir concentrer les ressources financières, de temps et surtout humaines sur l'approfondissement du processus déjà engagé auprès et avec les PE dans des établissements scolaires. Néanmoins, dans des phases suivantes, il est important d'élargir le projet également à cette nouvelle cible qui affronte des situations de vulnérabilité encore plus profondes.

### **Au niveau de travail avec l'entourage**

- Au titre du projet pilote, notre recommandation va vers la démonstration méthodologique (suivi de cohorte et apprentissages par les pairs) sur un nombre restreint d'établissement scolaires tout en renforçant le nombres d'adultes formé.es et de PE regroupé.es. Une de demandes des adultes référent.es des PE est d'intensifier les temps de formations avec eux.elles. En effet, il semble important d'apporter davantage de sensibilisations, accompagnements aux parents des PE afin qu'ils.elles comprennent le projet et ses objectifs et le rôle que leurs enfants en tant que PE jouent dans ce projet. De même, intensifier le nombre de sessions de formation/sensibilisation aux différents adultes référent.es semble très pertinent car elles.ils sont les relais du projet auprès d'autres adultes (professeurs, professionnels de santé, parents d'élèves, etc.).
- Faciliter l'émergence des savoirs situés auprès d'adultes référent.es : lors des ateliers de théâtre forum réalisées durant les missions d'évaluation, il a été constaté que les adultes référent.es (pères, mères, professeur.es, personnel de santé) ont vécu et vivent des situations de violence, aujourd'hui naturalisées, et reproduite dans les différent cadres et espaces (maison, école, centre de santé) du projet. Il est fondamental de travailler avec ces adultes référent.es sur leur propre vécu de violence afin de le comprendre et transformer cette expérience douloureuse enfouie en un savoir situé, capable d'être utilisé non seulement dans le cadre du projet mais également dans leur propre vie.